

VOYAGE

DE

FRANCOIS PYRARD,
DE LAVAL,

CONTENANT SA NAVIGATION AUX
Indes Orientales, Maldives, Moluques, & au Bresil : &
les divers accidens qui luy sont arrivez en ce Voyage pen-
dant son sejour de dix ans dans ces Pais.

*AVEC VNE DESCRIPTION EXACTE DES MOEVRS,
Loix, Façons de faire, Police & Gouvernement ; du Trafic & Commerce
qui s'y fait ; des Animaux, Arbres, Fruits, & autres singularitez qui s'y
rencontrent.*

DIVISE' EN TROIS PARTIES.

Nouvelle edition, revueë, corrigée & augmentée de divers Traitez &
Relations curieuses.

*Avec des Observations Geographiques sur le present Voyage, qui contiennent
entr'autres, l'Estat present des Indes, ce que les Europeens y possèdent, les
diverses Routes dont ils se servent pour y arriver, & autres matieres.*

Par le Sieur DU VAL, Geographe ordinaire du Roy.



A PARIS,

Chez LOUIS BILLAINE, en la grande Salle du Palais.

M. DC. LXXIX.

premiers, estans amis les vns des autres, ils ne firent que passer : ils estoient trois galiotes & nous autant. Au reste avant que de finir ce chapitre, ie diray pour l'intelligence de ce que dessus, que cette armée qui vint ainsi assaillir & piller les Maldives, y auoit esté enuoyée de la part du Roy de Bengale, qui est vn Royaume au delà de ces isles, en terre ferme sous le tropique de Cancer. Ce qui l'auoit meu principalement à faire cette entreprise, c'estoit pour auoir le canon que le Roy des Maldives auoit eu de nostre nauire perdu, & vn bon nombre d'autres qu'il auoit eus de la mesme sorte. Ce canon estoit le plus beau & le mieux fait qu'on eust sçeu voir, & il estoit fort renommé aux Indes, & enuié de plusieurs Rois & Princes qui menaçoient tous les iours de le vouloir venir voir.

Du Royaume de Bengale & des remarques d'iceluy.

Char Jean

A Pres auoir esté vn mois en nostre voyage, nous arriuames à *Chartican*, qui est vn port du Royaume de Bengale, où nous fusmes receus des habitans avec beaucoup de jouissance. Estans descendus en terre ferme, ils me menerent avec eux saluër le Roy, qui n'est pas le grand Roy de Bengale, mais vn petit Roy de cette Prouince-là, ou pour mieux dire vn Gouverneur avec titre de Roy, comme ils font par tout ces pays-là. Car le grand Roy de Bengale seiourne plus auant dans le pays à trente ou quarante lieuës de là. Ainsi apres auoir esté présenté à ce petit Roy, il me receut fort humainement, & me mit en pleine liberté : me disant que si ie voulois demeurer avec luy, qu'il me feroit beaucoup de bien : & de fait, il me faisoit bailler des habits & des viures par chacun iour en abondance. Mais apres auoir seiourné là enuiron vn mois, ie trouuay vn nauire de Calecut, le maistre duquel me demanda si ie m'en voulois aller avec luy, & qu'il venoit souuent des nauires Holandois à Calecut, & mesme qu'il y en pourroit auoir pour lors quelques vns sur lesquels ie me pourrois embarquer pour me retirer en France, puis que c'estoit mon desir de m'y en retourner. A quoy ie m'accorday volontiers, parce que i'en auois point d'autre dessein, ce qui me faisoit refuser toutes sortes de commoditez. C'est pourquoy ie pris congé du Roy, qui me l'octroya facilement.

ses comme celles de ce pays. Elles sont plus fortes à rompre qu'aucun bois du monde, & ils en font des leuiers & des bastons à porter toutes sortes de fardeaux les plus pesans, dont ils se seruent par toutes les Indes, mesmes à Goa & ailleurs. Les Portugais & les Indiens ne se seruent point d'autres bastons pour porter leurs palanquins ou litieres. Ils l'appellent par tout *Bambou*, & le mettant dans le feu on le ploye en la forme qu'on veut, & il y demeure tousiours, de sorte qu'il romproit plustost que de perdre son ply. Ils en font aussi des mesures pour mesurer toutes leurs denrées, comme ris, grains, huile, beurre & autres choses semblables. Ils en font des mesures de toutes grandeurs. Il se trouue de ces roseaux en beaucoup d'autres endroits des Indes, mais c'est là leur origine & le lieu où il s'en trouue le plus. Ces cannes ne plient iamais & sont bigarrées de blanc & de noir. Il y en a d'une autre sorte qui n'est pas de la forme & de la grosseur de cette-cy, le plus gros n'est pas de plus de quatre pouces, & il est fort haut. Il est poreux, dur & fort pliant, de sorte qu'on mettroit les deux bouts ensemble sans qu'il se rompist, & toutefois il est bien fort. Ils en font des baguettes pour porter à la main, & pour battre ceux qu'ils veulent chastier, & cela enleue tout l'endroit du corps où il touche. Il ne rompt iamais pour quelque menu qu'il soit. Il est gentiment façonné & bigarré naturellement de blanc, de iaune & de noir, ils en font trafic, & les bastons en sont recherchez par toute l'Inde, n'en ayans point d'autres. En frottant ferme deux bastons de cette canne l'un contre l'autre, il en sort du feu comme d'un fuzil & ils s'en seruent pour cet effet. Il y a encore vne autre sorte de canne qui ne vient iamais plus grosse que le petit doigt, de mesme forme & façon que l'autre, & elle ploye comme osier. Ils l'appellent *Rotan*. Ils en font des cables de nauire, & quantité de sortes de panniens gentiment entre-lassez, & de toutes sortes de clisses. Bref ils en font ce qu'ils veulent de mesme que de la corde, & ils la fendent en tant de parties qu'ils veulent. La longueur est d'une brassé & demy. Ils en trafiquent par tout, & on en fait grand estat pour sa gentile manufacture. Elle est fort blanche & non bigarrée.

Ce pays est fort abondant en elephans, & c'est de là qu'on en meine aux autres endroits de l'inde. Il y a des rhinoceros, Animaux,

& on dit mesme qu'il y a des Licornes, qu'on tient se trouver en ce seul pays, & ils disent que tous les autres animaux ne boient jamais en vne fontaine que la licorne n'y ait trempé sa corne, mais ils attendent tous au bord de l'eau tant qu'elle soit venuë pour cét effet.

Enfin ie ne trouue point de pays en toute l'Inde Orientale plus abondant en toutes choses necessaires pour le manger, & en richesses & manufacture industrielle que celuy-là, & n'estoit que la nauigation y est si dangereuse, c'est bien le plus beau, le plus plaisant, le plus fertile & profitable pays du monde. Ils tiennent d'ordinaire vn ambassadeur à Goa. Mais quand i'estois prest à partir de Goa pour venir par deça, il y estoit arriué vn Ambassadeur extraordinaire vers le vice Roy, & on disoit que c'estoit pour demander quelque secours.

Vn des grands trafics qu'on fait en Bengale, c'est d'esclaves, parce qu'il y a vn certain pays suiet à ce Roy, dont les peres vendent leurs enfans & en donnent au Roy pour tribut. C'est de là que sont la pluspart des esclaves de l'Inde: & mesme plusieurs marchands les chastrent, leur coupant quand ils sont bien petits, non seulement les testicules, mais aussi la verge entierement. I'en ay veu plusieurs de cette sorte auxquels il ne paroissoit qu'un petit trou pour l'usage de l'vrine. C'est pour leur bailler en garde les femmes, & mesmes les clefs de toute la maison, s'y fians du tout & non pas en leurs femmes, qui est la coustume des Mahometans, parce qu'ils quittent leurs femmes fort souuent. Il n'y a pays aux Indes où les esclaves soient si peu estimez qu'en Bengale, à cause qu'ils sont tous vieux & fort meschans, tant hommes que femmes.

Le peuple est bien formé de ses membres, les femmes sont belles, mais fort inpudiques, & beaucoup plus qu'en aucun endroit des Indes. Les hommes sont adonnez au trafic de marchandise, & non à la guerre & aux armes. Ils sont gens doux, courtois & faciles, mais au surplus en reputation d'estre grands trompeurs, larrons & menteurs. Ils trafiquent en diuers endroits, & font de grands voyages, comme aussi plusieurs estrangers frequentent en leurs pays, comme Persans, Arabes, & les marchands de Goa & de Cochin Portugais. Il y a en l'estenduë de la domination de ce Roy plusieurs sortes de religions, des Iuifs, des mahometans & des Gentils ou Payens,